



À 17 ans,
votre soeur
vous demandait
de ne rien répéter
aux parents.

—
En grandissant,
vous lui conseillez
d'en parler autour d'elle.



Plus fortes ensemble.

Contre le cancer du sein, prenons soin les unes des autres.

Incitons nos proches à consulter un médecin généraliste, une sage-femme
ou un gynécologue une fois par an. Et dès 50 ans à se faire dépister tous les 2 ans.
octobre-rose.ligue-cancer.net





LIGUE CONTRE LE CANCER

OCTOBRE ROSE 2024

DOSSIER DE PRESSE

Retrouvez d'autres questions/réponses sur www.ligue-cancer.net/octobre-rose

Qu'est-ce que la Ligue contre le cancer ?	3
Qu'est-ce qu'Octobre Rose ?	3
Pourquoi la « sororité » comme thème de l'édition 2024 d'Octobre Rose ?.....	3
Que nous apprend l'enquête YouGov commandée par la Ligue contre le cancer ?.....	4
Les chiffres clés du cancer du sein	5
Les principaux facteurs de risque du cancer du sein	6
Qu'est-ce que le programme de dépistage organisé ?	7
Qu'en est-il du cancer du sein chez l'homme ?	7
Où en est la recherche contre le cancer du sein ?	8

Contact presse

Louis Linel
Responsable projet Développement des relations médias
01 53 55 25 31
louis.linel@ligue-cancer.net



Qu'est-ce que la Ligue contre le cancer ?

Créée en 1918, la Ligue contre le cancer est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses bénévoles et salariés.

Fédération composée de 103 comités départementaux présents sur tout le territoire national et en Outre-mer, elle est apolitique et indépendante financièrement.

Son mandat social repose sur 4 missions :

1. Prévenir et promouvoir la santé, notamment la prévention des cancers, le dépistage des cancers et la vaccination.

2. Accompagner les personnes malades et leurs proches, par la proposition de services d'accompagnement, au quotidien, au niveau local et national.

3. Faire avancer la recherche contre le cancer. La Ligue est le premier financeur associatif indépendant de la recherche sur les cancers. En 2023, ce sont 47,32 M€ consacrés à la recherche en cancérologie, dont 4,1 M€ et 99 projets de recherche sur les cancers du sein.

4. Participer à la démocratie en santé. Avec pour objectif de parer aux carences en matière d'accès aux droits, la Ligue contre le cancer s'investit et propose des pistes d'améliorations possibles. Elle porte la parole des personnes malades et les revendications de son plaidoyer au cœur du système de santé du local au national.

Qu'est-ce qu'Octobre Rose ?

Octobre Rose est le mois de sensibilisation dédié aux cancers du sein et à la promotion du dépistage organisé.

Initiative portée par la Ligue contre le cancer, Octobre Rose est une grande campagne d'information et de sensibilisation aux cancers du sein. L'occasion de :

- Rappeler l'importance d'une **surveillance gynécologique régulière (par un professionnel de santé)**, au moins 1 fois par an, pour les femmes de 25 ans, et tout au long de leur vie ;
- Promouvoir la participation au **dépistage organisé** pour les femmes de 50 à 74 ans, tous les 2 ans, dans un contexte de faible participation (moins d'1 femme sur 2 y participe !).

Pourquoi la « sororité » comme thème de l'édition 2024 d'Octobre Rose ?

La Ligue contre le cancer est convaincue de la nécessité de briser les tabous autour du cancer. Pour cela elle lance chaque année une nouvelle campagne Octobre Rose avec un message fort : « **Plus fortes ensemble** ».

Cette année, la campagne met l'accent sur la singularité et l'efficacité, misant sur la puissance de persuasion des proches et la force de la sororité. Elle vise à sensibiliser un large



public en jouant sur l'aspect humain et émotionnel, évoquant la nostalgie des moments partagés entre proches. À chaque étape de la vie, une femme a été là pour nous : une mère rassurante, une amie présente, une sœur consolatrice, ou une grand-mère encourageante. Aujourd'hui, c'est à chacune d'être cette force pour les autres.

Il faut parler du cancer, parler de la surveillance gynécologique et du dépistage, parler des facteurs de risque et des bonnes pratiques à adopter en matière de santé (ne pas fumer, faire du sport, limiter la sédentarité...).

Que nous apprend l'enquête YouGov commandée par la Ligue contre le cancer ?

D'après une enquête YouGov commandée par la Ligue contre le cancer en septembre 2024 à l'occasion d'Octobre Rose, **près d'1 femme sur 2 de plus de 18 ans dit ne pas bien connaître le cancer du sein et les risques liés à la maladie (53%)**.

Bien que le cancer du sein soit le cancer le plus fréquent chez les femmes, ce sont donc **près de 14,8 millions d'entre elles qui ne savent bien ce qu'est le cancer du sein, et 1,7 millions qui ne le connaissent pas du tout**. Un état de fait qui freine très probablement l'attention portée, par exemple, sur les facteurs qui augmentent le risque de développer un cancer du sein, ceux qui permettent au contraire de s'en prémunir, ou encore sur l'importance du suivi gynécologique et du dépistage.

Le dépistage constitue pourtant la méthode la plus sûre aujourd'hui pour diagnostiquer un cancer du sein. Il augmente considérablement les chances de survie si, après diagnostic, le cancer est pris en charge suffisamment tôt.

2 femmes sur 3 ignorent que l'alcool est un facteur de risque du cancer du sein (63%) et 1 femme sur 2 n'identifie pas le tabac comme un facteur de risque (49%). Ces résultats confirment que tabac et alcool restent encore largement associés à d'autres types de cancer, comme ceux de la gorge ou des poumons, alors qu'arrêter de fumer diminue jusqu'à 25% le risque de développer un cancer du sein après la ménopause. **Pourtant, parmi les fumeuses, 1 femme sur 2 ne sait pas que fumer augmente le risque de développer cette maladie (52%)**.

Ces facteurs de risque sont dits « évitables » car leur impact sur le développement d'un cancer du sein pourrait être diminué par un changement dans nos habitudes de vie. **Chaque année, ce sont environ 20 000 cancers du sein qui pourraient ainsi être évités**, soit près d'1/3 des nouveaux cas diagnostiqués tous les ans.

Face à ce constat, il est plus que jamais important que les femmes fassent preuve de solidarité, en incitant leurs proches à prendre soin d'elles.

À 20 ans,
on a la vie
devant soi.

—
Et c'est encore
mieux quand on sait
que sa mère aussi.



Plus fortes ensemble.

Contre le cancer du sein, prenons soin les unes des autres.
Incitons nos proches à consulter un médecin généraliste, une sage-femme
ou un gynécologue une fois par an. Et dès 50 ans à se faire dépister tous les 2 ans.
octobre-rose.ligue-cancer.net



Cette année, la campagne met l'accent sur la singularité et l'efficacité, misant sur la puissance de persuasion des proches et la force de la sororité. Elle vise à sensibiliser un large public en jouant sur l'aspect humain et émotionnel, évoquant la nostalgie des moments partagés entre proches. À chaque étape de la vie, une femme a été là pour nous : une mère rassurante, une amie présente, une sœur consolatrice, ou une grand-mère encourageante. Aujourd'hui, c'est à chacune d'être cette force pour les autres.

Les chiffres clés du cancer du sein

- Avec **105,4 cancers du sein pour 100 000 habitants**, la France est le pays d'Europe avec la plus forte incidence, loin devant l'Allemagne (77 cancers pour 100 000 habitants).
- **+61 000 cas/an** : le cancer du sein est le cancer le plus fréquent en France.
- **+12 100 décès/an** : le cancer du sein est le cancer le plus meurtrier chez les femmes.
- **80 % des cancers du sein se déclenchent après 50 ans**, d'où l'importance de participer au programme de dépistage organisé.
- Les nombreux progrès en matière de dépistage, diagnostic et de traitements ont permis une **réduction importante de la mortalité depuis 30 ans**. Le dépistage peut sauver la vie !
- **Détecter tôt le cancer du sein, le cancer du sein se guérit dans 90 % des cas**. Il faut en parler !

Les principaux facteurs de risque du cancer du sein

L'âge est le principal facteur de risque, avec 80% des cancers du sein détectés après 50 ans.

Mais d'autres facteurs de risque doivent être pris en considération :

- Les antécédents médicaux, personnels et familiaux ;
- Les prédispositions génétiques ;
- Les traitements hormonaux, comme ceux pratiqués pour la ménopause ;
- Les ménopauses précoces ;
- Les grossesses tardives ;
- Le fait de ne pas avoir allaité ;
- La consommation d'alcool ;
- La consommation de tabac ;
- Le surpoids et l'obésité ;
- La sédentarité et le manque d'activité physique.

C'est pourquoi il est important de limiter puis d'arrêter sa consommation d'alcool et de tabac, le plus tôt possible pour diminuer son exposition aux risques, de surveiller son poids et son alimentation, ou de pratiquer une activité physique régulière.

De manière générale, **on estime que 40 % des cancers sont « évitables »** dans la mesure où un changement de nos habitudes de vie permettrait d'en limiter l'incidence.

Qu'est-ce que le programme de dépistage organisé ?

Le programme de dépistage organisé est la campagne de dépistage du cancer du sein, **pris en charge par la Sécurité Sociale à 100%**.

Les invitations sont envoyées par courrier par les CPAM.

Le dépistage organisé est ouvert aux **femmes de 50 ans 74 ans**. Il est **entièrement gratuit**.

Il consiste en **un examen clinique et une mammographie de contrôle tous les 2 ans**.

C'est un **dépistage rigoureux**, assuré par des radiologues qualifiés, formés, et qui permet grâce à la double-lecture, de récupérer 5% à 7% de cancers qui aurait échappé au premier lecteur des clichés.

C'est un vrai plus avec une assurance qualité supplémentaire.



Ma manie
trouvait que
les cheveux bruns
ça m'allait bien.
—
Moi j'ai
préféré savoir
qu'elle ne perdrait
pas les siens.



Plus fortes ensemble.

Contre le cancer du sein, prenons soin les unes des autres.
Incluez nos proches à consulter un médecin généraliste, une sage-femme
ou un gynécologue une fois par an. Et dès 50 ans à se faire dépister tous les 2 ans.
web@reseau-lique-cancer.net



Qu'en est-il du cancer du sein chez l'homme ?

Les hommes possèdent également des glandes mammaires. Si celles-ci ne se développent pas pour donner des seins, comme chez la femme, elles constituent néanmoins des reliquats à partir duquel un cancer du sein peut se développer chez l'homme.

Le cancer du sein chez l'homme est rare. Il représente 1 % de tous les cancers du sein, soit un chiffre de l'ordre de 600 cas.

Mais il est important que les hommes sachent que ce cancer peut les concerner et de ne pas négliger les symptômes.

Les facteurs de risques du cancer du sein chez l'homme sont l'**âge**, les **antécédents familiaux** (avoir un proche, femme ou homme, qui a eu un cancer du sein, le risque augmentant en fonction du nombre de parents proches concernés par le cancer), **certaines prédispositions génétiques**, le **syndrome de Klinefelter** (la présence d'un chromosome X supplémentaire), une **exposition aux rayonnements**, la **cirrhose du foie**. D'autres facteurs possibles sont la **gynécomastie** (développement exagéré des seins chez l'homme), l'**obésité**, la **consommation d'alcool**, des **problèmes au niveau des testicules** et une **exposition professionnelle** (aciérie, haut fourneau, laminoir, vapeurs d'essence et gaz d'échappement).

Les modalités de diagnostic pour le cancer du sein chez l'homme sont les mêmes que chez la femme. Elles reposent sur la mammographie et sur la ponction biopsie pour établir le diagnostic histologique et le type de cancer qui détermineront les modalités thérapeutiques après le bilan d'extension.

Il n'y a pas de dépistage du fait du faible nombre de cas mais une surveillance rapprochée peut et doit être proposée en cas de facteurs de risques clairement identifiés. La surveillance repose sur la palpation des seins.

Où en est la recherche contre le cancer du sein ?

Les actions de soutien de la Ligue en faveur de la recherche sur ces cancers s'inscrivent dans quatre grands axes, avec des financements à moyen ou long terme pour les équipes concernées :

1. La compréhension de ces cancers et la recherche de nouvelles pistes thérapeutiques : pourquoi la maladie survient ? comment ? quels sont ses mécanismes ? peut-on identifier des cibles thérapeutiques ?

Ces travaux cherchent à développer une médecine de précision pour améliorer la prise en charge des cancers du sein dits « de mauvais pronostic », comprendre les mécanismes à l'origine des métastases, ou développer des stratégies d'immunothérapie.

2. La recherche en épidémiologie et en prévention.

Ces projets de recherche établissent des liens entre différents facteurs de risque de cancer du sein liés au mode de vie, à l'environnement et au comportement.

Ces travaux s'intéressent aux inégalités sociales et territoriales concernant l'accès au dépistage et à leur impact sur les chances de survie.

3. L'amélioration de la prise en charge et du traitement.

Ces projets de recherche en sciences sociales et comportementales visent à concevoir des outils d'aide à la décision aisément compréhensibles. Objectif : aider les femmes atteintes de cancer du sein localisé à améliorer leur participation à la prise de décision et lutter contre les inégalités.

4. L'étude des effets délétères immédiats et des séquelles à long terme dus aux traitements pour mieux les prévenir et améliorer la qualité de vie après la maladie.

Ces projets s'intéressent aux troubles cognitifs postérieurs au traitement du cancer du sein afin de développer des interventions de prise en charge adaptées.



Il y a 15 ans,
votre amie avait peur
de rater ses examens.

—
Ce matin,
vous êtes à ses côtés
car elle redoute surtout
de les passer.



Plus fortes ensemble.

Contre le cancer du sein, prenons soin les unes des autres.
Incitons nos proches à consulter un médecin généraliste, une sage-femme
ou un gynécologue une fois par an. Et dès 50 ans à se faire dépister tous les 2 ans.
octobre-rose.ligue-cancer.net

